


1^{ère} mi-temps de la Masterclass Grand oral

La 1^{ère} période de la formation artistique proposée aux 16 élèves de la Masterclass Grand Oral s'est déroulée entre le 19 octobre et le 14 décembre dernier. Au cours de ces 6 semaines de formation, les élèves ont pu bénéficier de l'enseignement de 2 femmes artistes : Sophia Nelson, chanteuse et coach vocal, et Sarah Hamour, comédienne et formatrice d'acteurs. Cette 5^{ème} newsletter n'a pas vocation à résumer l'ensemble des exercices réalisés au cours des 6 ateliers artistiques. Elle souhaite vous présenter quelques-uns d'entre eux pour vous montrer comment ils forment les élèves aux compétences **orales** et **psychosociales** à mobiliser à l'occasion du Grand oral.



 La formation artistique a débuté avec l'atelier de coaching vocal animé par Sophia. Elle a initié les élèves à la respiration abdominale, une technique indispensable pour ménager sa voix et un outil puissant de **gestion du stress et des émotions**. Elle a travaillé avec eux sur la communication non verbale et le **langage corporel**. Elle leur a proposé des exercices rythmés pour travailler souffle, articulation, intonation, débit, audibilité, pour améliorer leur **prosodie**. Après 5 min de préparation, chaque élève a réalisé une improvisation visant à travailler sur l'occupation de l'espace, importante pour **développer les liens sociaux** et **gérer son stress et ses émotions**. L'atelier s'est achevé en chanson pour renforcer le sentiment d'appartenance au groupe (« One love » de Bob Marley).



« C'était une très belle expérience. J'ai pu, comme tout le monde, profiter au maximum de tous les bons conseils de Sophia. Après une seule séance, j'ai gagné confiance en moi, je me tiens mieux, je me sens plus assurée au quotidien. Aujourd'hui, appliquer les conseils de Sophia constitue encore un effort mais j'espère qu'avec le temps, cela deviendra naturel. »

Maria, élève de terminale STL Sciences physiques et chimiques de laboratoire

« J'ai beaucoup aimé l'atelier de Sophia. Il était riche en informations intéressantes sur la communication non verbale, le langage corporel, la respiration abdominale. L'ambiance était bonne. C'était amusant. J'ai trouvé que l'exercice d'improvisation était une bonne idée pour nous faire sortir de notre zone de confort. »

Marilou, élève de terminale STL Biologie-Biochimie-Biotechnologies



Les 5 ateliers théâtre de la 1^{ère} période de formation artistique animés par Sarah ont principalement reposé sur des jeux d'improvisation à 2 ou 4 car, en plus de développer plusieurs des compétences mobilisées au Grand oral, ils sont de puissants vecteurs de cohésion sociale. En installant un climat de confiance, de connivence, de bienveillance dans la classe, Sarah prépare les conditions de travail de François dont les interventions sont centrées sur des exercices d'éloquence.

En guise d'échauffement, Sarah a poursuivi le travail de Sophia sur la respiration abdominale, la diction et l'occupation de l'espace. Elle a également proposé des exercices pour travailler l'**écoute active** et le **langage corporel**. L'un d'eux consiste en un face à face dans lequel un élève exécute des gestes que l'autre reproduit en miroir. L'élève qui guide adapte son rythme à celui qui reproduit pour que les gestes soient exécutés en même temps. Celui qui reproduit est attentif à celui qui guide pour reproduire ses gestes le plus fidèlement possible.



Le 30 novembre, elle a proposé un jeu d'improvisation en duo dans lequel un des membres du binôme raconte une histoire que l'autre mime. Cet exercice mobilise la **créativité** (imaginaire) du narrateur qui invente l'histoire, et sa capacité à **communiquer efficacement** en délivrant un discours cohérent, structuré, clair, chargé d'informations sur les émotions et les actions du personnage que son camarade doit mimer. Le camarade qui mime travaille l'**écoute active** et le **langage corporel**. Cet exercice, comme beaucoup d'autres, apprend aux élèves qui jouent à **gérer leur stress** en situation d'adversité, et à ceux qui observent de **gérer leurs émotions** parce qu'ils reçoivent la consigne de ne pas réagir à ce qui se joue devant eux.

Le 7 décembre, les élèves ont eu le privilège de pratiquer sur le plateau du Théâtre 13 Bibliothèque. À cette occasion, Sarah leur a réservé une surprise de taille. Elle les a répartis dans 4 groupes de 4 et leur a fait tirer au sort une réplique d'Hamlet. Dans un 1^{er} temps, elle a invité chaque groupe à se mettre en ligne, dos au public, à écouter une musique et à son signal, à se retourner et se figer dans une pose inspirée par la musique. Dans un 2^{ème} temps, les élèves ont répété l'exercice en déclamant leur réplique d'Hamlet. Cette activité a permis de travailler à la fois le **langage corporel** et la **prosodie**. Sarah a ensuite demandé à chaque groupe de se concerter pendant 10 min pour construire une courte scénette dans laquelle chaque élève doit mobiliser la réplique d'Hamlet qu'il a tiré au sort et l'accessoire qu'il a rapporté de chez lui pour l'occasion. Cet exercice d'improvisation, difficile pour les élèves, mobilise leur **créativité**, leur capacité à **communiquer efficacement** et à **développer des relations interpersonnelles constructives** (écoute, coopération...).



L'instruction interministérielle du 19 août 2022 fixe un objectif ambitieux à l'éducation nationale : la génération 2037 sera la 1^{ère} génération à avoir grandi dans un environnement continu de soutien au développement des compétences psychosociales (CPS). Si on fait le calcul, cela implique la mise en œuvre de la stratégie dès aujourd'hui dans les classes de maternelle. Le projet FAST se prépare à accueillir cette génération au lycée dans 10 ans. Il permet d'ores et déjà un éveil des actuels lycéens avec l'espoir qu'ils poursuivent le développement de leurs CPS au-delà de la formation.



Le rapport de Santé Publique France publié en 2022 rappelle l'ensemble des facteurs qui assurent l'efficacité d'un programme éducatif de développement des CPS. L'explicitation des CPS mobilisées à chaque séance compte parmi eux. Les élèves doivent conscientiser ce sur quoi ils travaillent de manière systématique. Nous avons souhaité développer leur capacité à identifier en autonomie les CPS travaillées en séance. A cette fin, nous avons créé un jeu de cartes sur les CPS, chaque carte présentant une compétence formulée dans le jargon académique au verso, dans un langage plus évocateur pour nos élèves sur le recto. A la fin de chaque séance et pour au moins un de exercices proposés en atelier, ils se sont concertés, tous ensemble ou par groupes de 5, pour sélectionner les cartes des CPS qu'ils pensent avoir mobilisées pendant la/les activité(s). Ce débriefing final de 15 min qui se répète à chaque séance, qui complète les retours ponctuels de Sarah sur les performances des élèves, permet lui-même le développement des CPS, notamment la capacité d'**analyse critique**, d'**écoute empathique**, de **coopération**, de **gestion de conflits** et des **émotions** en cas de désaccord, etc. Les élèves se sont rapidement appropriés l'outil. L'enseignante de l'équipe-projet, puis l'intervenante artistique une fois familiarisée avec le protocole, jouent le rôle de médiateur/modérateur pour réguler les échanges parfois animés.

« Les exercices étaient complets et bien encadrés. Ils nous ont permis de travailler l'écoute empathique et la créativité. Le dernier exercice de notre séance au théâtre a été mon favori car on avait plus liberté. L'atelier au théâtre nous a permis d'apprendre à parler plus fort, nous a vraiment aidés à projeter notre voix et à bien occuper l'espace. C'était une très bonne idée de nous faire pratiquer dans ce lieu. »

Clara, élève de terminale STL Biologie-Biochimie-Biotechnologies

« Lors des toutes premières séances, j'éprouvais de l'appréhension, et de la difficulté à réaliser les exercices proposés. Mais depuis, j'ai l'impression de mieux réussir, je me sens plus à l'aise à l'oral et j'ai pris conscience que la manière dont on occupe l'espace joue un rôle important dans la communication. J'ai également compris ce que je dois améliorer dans ma posture. Quant au débriefing final, j'apprécie le fait qu'on le fasse ensemble car

d'écouter l'avis des autres m'aide à mieux identifier les compétences que nous avons travaillées pendant l'atelier. »

Nicolas, élève de terminale STL Sciences Physiques et Chimiques du Laboratoire

